

2 SPECTACLES DE DAVID LESCOT

AUTEUR ASSOCIÉ AU THÉÂTRE DE LA VILLE

À ce titre, il participera aux différents ateliers, expériences d'écritures, rencontres et débats mis en place durant la saison 2009-2010.

DU 22 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE 20H30

DIMANCHE 4 OCTOBRE 15H

L'Européenne

création

DAVID LESCOT ARTISTE ASSOCIÉ

Nous habitons l'Europe, mais l'Europe est-elle en nous ?

*David Lescot s'interroge, répond en chansons,
rires et soupirs, sans nulle désinvolture.*

texte, musique, mise en scène **David Lescot**

assistante à la mise en scène **Lais Foulc**

assistante stagiaire **Maya Boquet**

scénographie **Alwyne De Dardel**

lumières **Joël Hourbeigt**

costumes **Sylvette Dequest**

accessoires **Philippe Binard**

direction musicale **Virgile Vaugelade**

collaboration à la dramaturgie **Charlotte Lagrange**

traduction de l'italien **Caterina Gozzi**

régie générale **François Gauthier-Lafaye**

avec

Scali Delpeyrat, Marie Dompnier, Piera Formenti,

Lenka Luptakova, Elizabeth Mazev, Cristiano Nocera,

Victor Hugo Pontes, Giovanna Scardonì,

Christophe Vandevelde

et les musiciens

Karine Germaix, Clément Landais, Virgile Vaugelade

production

Théâtre de la Ville, Paris – Napoli Teatro Festival Italia

coproduction La Comédie de Reims, CDN –

Théâtre de l'Union, CDN du Limousin – TnBA, Théâtre national de

Bordeaux en Aquitaine – La Compagnie du Kairos

avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes

Dramatiques/DRAC et région Provence-Alpes-Côte-d'Azur

et du Théâtre des Amandiers-Nanterre

Une première version de ce texte a été écrite

dans le cadre d'une commande passée par le Théâtre du Peuple

de Bussang, CDN Thionville-Lorraine et le Théâtre de la Place –

Centre européen de création théâtrale et chorégraphique, pour

Luxembourg et Grande Région Capitale européenne de la

Culture 2007.

Texte Actes Sud-papiers

25, 26, 29, 30 SEPTEMBRE ET 1^{er} ET 2 OCTOBRE 18H30

La Commission centrale de l'enfance

texte et interprétation **David Lescot**

COMMUNICATION

Anne-Marie Bigorne • ambigorne@theatredelaville.com • 01 48 87 87 39

Jacqueline Magnier • jmagnier@theatredelaville.com • 01 48 87 84 61

Marie-Laure Violette • mlviolette@theatredelaville.com • 01 48 87 82 73

16, quai de Gesvres 75180 Paris Cedex 04 • Tél. 01 48 87 54 42 / Fax 01 48 87 81 15

PRIX L'Européenne 23 € / 15 € • "JEUNES" 12 €

PRIX La Commission centrale de l'enfance 13 € • "JEUNES" 10 € • "ENFANT - 18 ANS" 8 €

LOCATION 2 PLACE DU CHÂTELET PARIS 4 • TÉL. 01 42 74 22 77

AUX ABBESSES 31 RUE DES ABBESSES PARIS 18

l'espoir fait vivre

La plus belle invention de l'homme, c'est l'espoir. Son arme la plus puissante est le rire.
David Lescot en apporte la preuve.

La Commission centrale de l'enfance, le rêve d'hier

Depuis un an, David Lescot promène sa guitare rouge et les souvenirs adolescents qui vont avec : ceux du temps où il passait ses vacances dans des colonies organisées par le PCF pour les enfants juifs. Y étaient enseignés des chants militants et une morale qui ne l'était pas moins. Mais son éducation familiale ayant incrusté en lui un esprit pour le moins critique, plus un irréductible sens de l'humour, il se trouvait là-bas comme au spectacle. Étant né dans un environnement théâtral, il a toujours su regarder, prendre ce qu'il faut, assumer ses émotions, rire du reste. Rien ne lui a échappé. Ni les ridicules, ni les naïvetés. Non plus le sincère et terrible espoir d'un monde meilleur. Sans pathos ni caricature, il raconte. Irrésistiblement il entraîne son public dans son monde d'ironie et de mélancolie. Qui pourrait y résister ? Son spectacle, *La Commission centrale de l'enfance* a triomphé, reçu des prix, continue, est repris au Théâtre de la Ville, et puis ici et là, y compris à Moscou, en duo avec un acteur russe...

L'Européenne, une utopie pour demain

Cette histoire a donc commencé en 2008, et il se trouve que cette année-là a été pour l'Europe, celle « du dialogue ». Peu de gens le savent et s'en soucient. Mais, surtout s'il est furieusement curieux de ce pays multiple en train de se fabriquer, chez un auteur de théâtre, le mot « dialogue » déclenche l'imagination. Et dans le sillage des rêves d'hier, arrive l'utopie de demain. David Lescot veut y croire, pose son regard nonchalamment acéré sur les échafaudages et les éboulements de la construction européenne, à travers la réunion d'intellectuels et d'artistes chargés, entre autres, de composer un nouvel hymne « national », en lieu et place de celui dit « à la joie » de Beethoven. Mais d'abord, et puisqu'il s'agit de dialogues : comment s'en sortir avec toutes ces langues différentes ? Sans doute avec les interprètes (dont, pour bien faire, le nombre devrait dépasser celui des intervenants), avant tout par la musique :

« Elle est le fil conducteur d'une histoire qui tente de montrer un fonctionnement en panne, car les règles en sont indéchiffrables. Le point de départ est le parcours d'un compositeur. Les avatars de son projet, qui se déforme, se transforme en une musique d'ascenseur, un tube techno, un hymne exotique... L'intrigue se fonde sur la concurrence entre les artistes, c'est tout. Une fable avec un commencement, un milieu, une fin, ne correspondrait pas à l'Europe d'aujourd'hui, dont, peut-être l'artiste le plus représentatif serait Kafka : il a écrit en plusieurs langues nombre de textes inachevés... »

« L'Europe aujourd'hui se cherche une sorte de dénominateur commun qui passerait par un langage commun, alors que la solution serait d'inscrire de plus en plus de cultures européennes dans la tête de chacun. Il ne s'agit pas de s'inventer une identité, surtout pas d'abolir les différences. C'est ce que j'ai essayé de faire entendre à travers la musique. Elle se veut sans époque, populaire, ainsi la tarentelle interprétée par une actrice italienne, personnage inventé quand j'ai su que nous allions travailler avec le Festival de Naples. On parle toujours du marché européen, j'en ai fait un supermarché. On n'y vend rien, alors tout s'échange. »

Et se termine sur un bal. Dans la pénombre, valsent enlacés, hommes et mannequins en robes blanches. Étrange moment harmonieusement nostalgique, infiniment poétique, presque funèbre, en rupture avec la frénésie qui a précédé :

« L'image que j'avais était celle de Chaplin dans Le Dictateur, dansant avec un officier nazi, et puis ils sont assommés, séparés par l'Histoire, la guerre. Ils bougent comme des marionnettes, c'est tout ce que j'aime : les gestes à la Buster Keaton réglés au centimètre près, la base du burlesque.

« J'ai également pensé à ce théâtre des années 50/60, que je n'ai pas vu en vrai, seulement en vidéo, qui a cherché ses racines dans l'extraordinaire inventivité des années 20, de l'entre-deux guerres. A-t-on jamais retrouvé pareille énergie ? Sinon en mai 68, peut-être, dans la mesure où tout était ouvert, possible, imprévisible, emporté par une liesse que je voudrais faire retrouver au cours de ce spectacle. Évidemment contrebalancée par une forme de mélancolie. C'est comme ça, je ne peux pas m'en empêcher ».

Colette Godard

L'Européenne

note d'intention

J'ai commencé à réfléchir à l'Européenne aux lendemains du référendum sur la Constitution de 2005. Comme j'ai besoin d'inventer un titre avant d'écrire une pièce, je l'avais intitulée *Europe réanimation*. J'avais alors l'idée d'un Vieux corps malade, mais aussi d'un Nouveau Monde, à construire, qui était tout aussi bien un Monde très ancien, et dont de toute façon personne ne voulait. Déjà les représentations se mêlaient, comiques et morbides, celle d'une machine très compliquée, au fonctionnement paradoxal.

Alors j'ai projeté ma situation, celle de devoir représenter l'Europe, à l'intérieur de la pièce elle-même. De l'Europe, jusqu'alors, je n'avais été amené à formuler qu'une réponse un peu lapidaire, un peu binaire (oui ou non). Mais depuis quelque temps il nous faut être plus européens qu'auparavant.

Nous sommes dans l'Europe. Mais l'Europe est-elle en nous ? Quelle représentation, individuelle ou collective, sommes-nous capable d'en donner ? Serons-nous à la hauteur de « l'année européenne du dialogue » dont on nous a prévenus qu'elle aurait lieu l'an prochain ?

David Lescot

AUTOUR DE L'EUROPÉENNE « L'EUROPE EST-ELLE EN NOUS ? »

Rencontre avec **David Lescot** et **Jacques Darras**

- **samedi 3 octobre à 15h** Bibliothèque St-Fargeau
- **dimanche 4 octobre à l'issue de la représentation**

David Lescot est auteur associé au Théâtre de la Ville.

L'EUROPÉENNE TOURNÉE 2009/2010

- 11-14 nov.** TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, www.tnba.org
- 23-25 mars** Théâtre universitaire de Nantes, avec Le Grand T-scène conventionnée de Loire-Atlantique
www.tunantes.fr, www.legrandt.fr
- 20 avr.** La Halle aux grains – scène nationale de Blois
www.halleauxgrains.com
- 27-29 avr.** Théâtre de l'Union – Centre Dramatique National du Limousin, www.theatre-union.fr

LA COMMISSION...TOURNÉE 2009/2010

- 5 oct.** Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, **Paris** (en partenariat avec le Théâtre de la Ville)
- 12-14 oct.** **Buenos Aires**, Argentine
Teatro del Pueblo,
Festival International de Buenos Aires
- 2-21 nov.** TNBA, CDN de **Bordeaux**
- 2-16 déc.** MC2, Scène nationale de **Grenoble**
- 12,13 jan.** La Halle aux Grains, Scène nationale de **Blois**
- 19, 20, 22,23 jan.** Scène nationale de **Quimper**
- 22 jan.** La Passerelle, Scène nationale de **Saint-Brieuc**
- 25-30 jan.** CDN d'**Orléans**
- 12 fév.** Théâtre de la Mauvaise Tête, **Marvejols**
- 5 mars** La Canopée, Théâtre de **Ruffec**
- 15-19 mars** Chapelle du Grand T, Scène Nationale de **Nantes**
- 8 avr.** Piccolo Teatro, **Milan**
- 21-24 av. et 4-6 mai** Scène Conventionnée de **Creil** (hors les murs)
- 21 mai** **Guérande**

La Commission centrale de l'enfance

chronologie

1943

Naissance de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide (UJRE) qui regroupe les divers réseaux de Résistance et de sauvetage des enfants juifs.

1945

L'UJRE crée *La Commission de l'Enfance*, chargée de récupérer les enfants cachés durant la guerre, d'offrir un foyer aux orphelins dont les parents furent tués dans la Résistance ou déportés, d'aider les familles juives démembrées à éduquer leurs enfants durant les périodes hors scolaires.

1947

constitution en association Loi 1901 de la Commission Centrale de l'Enfance (CCE).

1988

Fin des activités pour les enfants de la CCE.

de 1945 à 1988

Plus de 15 000 enfants ont fréquenté les foyers, les patronages, les colonies de vacances et les mouvements des jeunes de la CCE.

note d'intention

Enfant, je passais mes vacances d'été dans les colonies de vacances de *La Commission centrale de l'enfance* (CCE), cette association créée par les Juifs Communistes français après la Seconde Guerre mondiale, à l'origine pour les enfants des disparus. Elles existèrent jusqu'à la fin des années 80. Mon père y était allé aussi.

J'ai voulu m'en souvenir, sans nostalgie, et raconter par bribes cette histoire, qui me revient par flashes de souvenirs inconscients, parfois confus, parfois étonnamment distincts: il y est question de conscience politique, de l'usure d'un espoir, de règles strictes, d'idéologie tenace, de transgressions en tous genres, d'éveil des sens.

J'en ai fait une sorte de petit poème épique, scandé, chanté, qui fait le va-et-vient entre les temps de l'origine et ceux de l'extinction, entre la petite et la grande histoire. [...]

Une idée m'est venue à mesure que je rencontrais ceux qui avaient traversé cet épisode parallèle et assez méconnu des mouvements communistes en Europe occidentale: j'ai imaginé que certains d'entre eux pourraient me rejoindre, chaque soir, le temps d'un impromptu, d'une carte blanche, qu'ils soient de ma génération ou de celles d'avant. Curieux comme un grand nombre de ceux-là ont choisi comme moi de faire leur vie dans l'art (Jean-Claude et Olga Grumberg, Gabriel Garran, Daniel Darès, Jean et Micha Lescot, Eric Rochant, Dante Desarthe, et pas mal d'autres). Un invité différent chaque soir, pour quelques minutes, un saut dans le temps, un effet de réel, comme si le sujet sortait de la photographie.

Ce sera donc un cabaret minimaliste. Pour une voix, porteuse d'autres voix. Une sorte de ballade, ou de rhapsodie, de revue parlée-chantée. Parce qu'on chantait beaucoup à la Commission centrale de l'Enfance. Des choses comme « *nous bâtirons des lendemains qui chantent* », ou « *nous voulons chasser la guerre pour toujours* », ou encore « *nous marchons dans la nuit profonde...* ».

David Lescot

Né en 1971.

Auteur, metteur en scène et musicien. Son écriture comme son travail scénique cherchent à mêler au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique.

Il met en scène ses pièces **Les Conspireurs** (1999, TILF), **L'Association** (2002, Aquarium) et **L'Amélioration** (2004, Rond-Point).

Sa pièce **Un Homme en faillite** qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, (avec Pascal Bongard, Norah Krief, Scali Delpeyrat), obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française Spectacle en tournée en France et joué au Théâtre national de Lisbonne en 2007.

La même saison la pièce est créée à Edimbourg au Traverse Theatre et en Allemagne (Wilhelmshaven). Elle est mise en espace à New-York, Buenos Aires, Karlsruhe, Kiel, Stuttgart.

Il co-met en scène en 2006 **Troïlus et Cressida** de Shakespeare avec Anne Alvaro et les élèves de l'ERAC (Maison du Comédien-Maria Casarès, 2006; reprise au CDN de Montreuil, 2007.)

Il interprète son texte **L'Instrument à pression**, mis en scène par Véronique Bellegarde avec les musiciens Médéric Collignon et Philippe Gleizes et les acteurs Jacques Bonnaffé et Odja Llorca (Ferme du Buisson 2007, reprise en 2008 à Saint-Quentin-en-Yvelines et aux Festival Banlieues Bleues et Jazz à la Villette.)

Il rencontre en 2000 la metteuse en scène Anne Torrès, pour laquelle il signe et interprète la musique du **Prince de Machiavel** (Nanterre-Amandiers, 2001). C'est encore pour Anne Torrès qu'il écrit **Mariage** créée en janvier 2003 à la MC93-Bobigny avec Anne Alvaro et Sid Ahmed Agoumi. La pièce est ensuite lue à Lisbonne et Santiago du Chili en 2007, elle est mise en scène à Londres en 2008 et à Buenos Aires en 2009.

Il participe à de nombreux Festivals consacrés aux textes contemporains (La Mousson d'été, Scènes ouvertes). Plusieurs de ses textes ont fait l'objet d'enregistrements radiophoniques.

Ses pièces sont traduites et publiées en différentes langues (anglais, allemand, portugais, roumain, polonais, italien, espagnol).

En 2007, il termine l'écriture et la musique de sa dernière pièce **L'Européenne** (éd. Actes Sud-Papiers).

En tant que musicien, il compose de nombreuses musiques de scène (**Troïlus et Cressida** de Shakespeare, **Le Fou d'Elsa** d'après Aragon; **Le Bleu du Ciel** d'après Georges Bataille et Bernard Noël). Il est le trompettiste du groupe afro-slave Bengflo avec lequel il se produit au Divan du Monde, Guinguette Pirate, Théâtre du Rond-Point, Théâtre Mogador, Maison de la Poésie, le Berri Zèbre...

En 2008, il accompagne à la trompette Anne Alvaro sur des poèmes de Sophie Loizeau (Conception Claude Guerre, Maison de la Poésie).

Durant la même saison, au même endroit, il joue son texte **La Commission centrale de l'enfance**, accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque des années 60 (autant dire rare). Le spectacle se joue plus de 150 fois lors des deux saisons suivantes à Paris, en province et à l'étranger (Madrid, Festival International de Buenos Aires 2009...)... Il est repris en 2009-2010 au Théâtre de la Ville.

Il obtient en 2008 le Prix Nouveau Talent de la SACD, et le Grand Prix de littérature dramatique pour l'Européenne.

Il a reçu le Prix "Révélation Théâtrale" aux Molières 2009 pour **La Commission centrale de l'enfance**.

Ses textes sont publiés aux Éditions Actes Sud-Papiers.